

En toile de fond, les services publics

Toutes les catégories de fonctionnaires étaient dans la rue ce jeudi à Vesoul pour protester contre la politique du gouvernement. Les manifestants dénoncent une atteinte aux services publics.

On a beaucoup parlé de la réforme de la SNCF et du conflit social qui en découle, avec un calendrier des jours de grève déjà bien rempli. On a moins évoqué jusqu'ici le mécontentement qui, à en croire les syndicats, traverse toute la fonction publique. Ce jeudi, lors du rassemblement organisé à Vesoul, quelque 500 manifestants ont fait entendre cette grogne, même si certains d'entre eux regrettaient de ne pas être plus nombreux.

En toile de fond, il y a ce que beaucoup ressentent comme une dégradation des services publics. « Les usagers et la population sont victimes eux aussi des politiques d'austérité qui frappent la fonction publique », estime Max Turlin, secrétaire adjoint de la FSU 70. « Les services

publics s'éloignent d'eux, particulièrement dans les zones rurales, et se dégradent malgré les efforts des agents. » Dans l'Éducation, ça se traduit selon le responsable syndical par « un recours de plus en plus fréquent aux contractuels ». « Ce n'est pas l'avenir qu'on veut, ça n'améliorera pas la réussite des élèves alors qu'on est déjà les champions de la reproduction des inégalités sociales. »

« Ça ne se bouscule pas pour entrer à la SNCF »

À l'hôpital de Vesoul, les ambulanciers des urgences redoutent la disparition d'un des deux véhicules du Smur à partir du 1^{er} juin. L'inquiétude de Patrick Bardey (CGT Santé) : si c'est le cas, comment les sorties simultanées seront-elles gérées ?

Chez les cheminots, Philippe Daguet (CGT) estime que la disparition du statut n'améliorerait pas la qualité de service à la SNCF. « C'est le mauvais entretien ou le manque d'agents qui est en cause », regrette-t-il. « Pour former un conducteur, il

faut une grosse année, et il y a des manques par endroits qui entraînent des suppressions de trains. Il faut croire que le statut n'est pas si privilégié, parce que ça ne se bouscule pas pour entrer. Un cheminot qui démarre touche 1400 € nets par mois tout compris en travaillant en décalé. »

Dans le cortège qui a défilé de la préfecture à la gare en passant par la place de la République, des salariés du privé (John Deere, Faurecia, PSA) avaient rejoint leurs collègues fonctionnaires. « Les services publics, ça touche toute la population », estime Gérard Denizot, représentant du personnel chez John Deere.

« Les politiques menées de baisses d'effectifs, de réduction des accueils physiques, du tout internet, de manque d'investissement, participent à la dégradation de l'offre de service public et servent de prétexte au gouvernement pour affirmer qu'ils ne fonctionnent pas », estime encore la CGT par la voix de Brigitte Fontaine.

Guillaume MINAUX

500

Le nombre de manifestants environ qui ont défilé ce jeudi matin à Vesoul. Après un rassemblement devant la préfecture, le cortège a rejoint la place Pierre-Rénet puis s'est dirigé vers la gare SNCF.



Le cortège s'est dispersé devant la gare, où un barbecue géant était organisé pour les manifestants.

« Les enseignants sous-payés »

« Il y a un problème structurel dans l'Éducation : les salaires. Les enseignants français sont sous-payés, avec les salaires les plus faibles et le plus d'élèves par classe de l'OCDE. Le protocole de revalorisation qui avait été conclu a été gelé par l'actuel gouvernement. »

« Les effectifs par classe explosent au lycée. Dans le primaire, hormis les classes à dédoublement, ça ne s'améliore pas. »

« On se mobilise aussi pour l'avenir de la fonction publique et des services publics. Ils veulent en finir avec les acquis de l'après-guerre. Pour nous, le statut de fonctionnaire n'est pas un privilège, ça devrait être une référence. Faire avec de plus en plus de



Max Turlin, secrétaire-adjoint de la FSU 70.

contractuels, ce n'est pas l'avenir qu'on veut, ça n'améliorera pas la réussite des élèves ».